

tig gegebenen einzuekommen hat vorweiser Felix U t i g e r von Baar veran-
 lasset, welcher heüt dato nach verrichter andächtiger wahlfahrt mein Gn. Herr
 so wohl flehenlich als angelegenlich ersuecht unnd erbetten, Jhne mit einem
 verpittlichen schreiben zue Ew. Wht. als geehrtisten H. Vattern zue begleiten,
 das Er in seiner ... selbst bekannten ...¹ könnte beschirmet werden, wie er
 dan auff dero höchste ansehnlich vermögenheit all sein vertrauliche Hoffnung
 steiff gestellet hat. Weilen nun aber die ohnschuld billicher massen aller
 ordten beschirmet wird, hat mein Hochw. Gn. Herr dis so pittliche ersuechen
 genemb halten, unnd desto willfähriger den Supplicanten sein gnediges Vorpit
 zuesagen wellen, deme Er auch hierdurch bester gestallten recommendieret".

1) Wort zerstört

Original - AH 56, 197-198 - Blatt 197^v und 198^r leer

40

[1675 November 6., Zug]¹

A

SCHREIBEN VON AMMANN UND RAT VON STADT UND AMT ZUG AN CONTE GIO-
 VANNI BATTISTA TRUCHI, "COMMENDEUR ET CHEVALIER DE LA
 GRANDE CROIX DE S.^T MAURICE ET LAZARE, MINISTRE D'ESTAT,
 PREMIER PRESIDENT [DELLE FABBRICHE] ET CHEF DU CONSEIL
 DES FINANCES DE S.A.R. [VIKTOR AMADEUS II.]"

"La relation, que nous a fait plusieurs fois le Chevalier [B e a t J a-
 k o b I.] Zur Lauben, Conseiller et nostre lieutenant general [=Statthalter]
 du Canton² de l'obligeante affection que V.E. a pour nostre nation, se con-
 firme si vivement par la grace que vient estre departi à son fils nostre tres
 Cher combourgeois, et conseiller de nostre grand Conseil B e a t C a s-
 p a r d Zur Lauben, dans la Charge de lieut.^t de la garde suisse, qu'il a
 pleu a Madame Royale [die Regentin, M a r i e - J e a n n e - B a p t i s t e
 d e S a v o i e] de luy accorder par la protection et grande autorité de
 V.E. que nous ne scaurions differer a luy rendre les graces, que nous luy de-
 vons, assurent V.E. que nous prenons grandissime part dans cest obligation
 que leur tres noble famille luy professe d'autant que nous le tenons en tres
 particulier estime, pour les fidels et importants services, qu'ils nous ont
 de tout temps rendus, ce que nous invite a prier V.E. de vouloir continuer
 sa genéreuse protection de ce costé la, puisqu'il ont tousiours vigeureuse-
 ment et utilement soutenu [en chef]³ les interets de S.A.R. dans ce pays icy,

56/40-40A

[et particulièrement ... le Chevalier Zur Lauben]³, C'est en quoy nous participerons tousiours plus et ne cesserons point de souspirer avec passion pour quelques occasions favorables, a pouvoir tesmoigner par les effects a V.E. la parfaite gratitude ...".

Die Anweisungen von Beat Kaspar Zurlauben bezüglich der Reinschrift s. AH 56/40B.

- 1) Datum und Absenderort anhand von AH 56/84 ergänzt.
- 2) Die Bedeutung dieser und der nachfolgenden Unterstreichungen s. AH 56/3.
- 3) Das in Klammern Stehende ist in AH 56/40 als Auslassung gekennzeichnet - (konnte ohne das Dokument zu beschädigen, nur unvollständig sichtbar gemacht werden) - und wurde später anhand von AH 56/84 ergänzt.

Konzept, in franz. Sprache, von Beat Kaspar Zurlauben. Beilage zu AH 56/3. AH 56, 200^t

40 A

[1675 n. Oktober? 24.]

A

SCHREIBEN [VON AMMANN UND RAT VON STADT UND AMT ZUG] AN MARIE-JEANNE-BAPTISTE "DUCHESS DE SAVOYE, PRINCESSE DE PIEDMONT, REYNE DE CHIPRE, TUTRICE ET REGENTE"

AH 56/3 und 40

Anweisungen von B e a t K a s p a r Zurlauben zum Briefftext:
 "On peut dresser le Commencement de la lettre sur la Condolance en luy tesmoignant le iuste regret et resentment que l'on a de la mort de S.A.R. [K a r l E m a n u e l II.] de tres glor. Mem: d'autant qu'elle nous a causé la perte d'un si grand Prince Allié. en suite faire paroistre de la Consolation et la Joye que l'on a de voir, que la Regence des estats soit tombée sur une si grande et incomparable princesse¹, a laquelle le Canton sera tousiours prêts de rendre touts les services imaginables et Confederales, suivant l'alliance d'autant plus qu'elle nous vient de donner des marques particulieres de sa bonne affection envers nostre Canton, en ce qu'elle a eu la bonté d'accorder la Charge de lieut.^t de la garde suisse, a nostre tres Cher Combourgeois et Conseiller de nostre grand Conseil, Beat Caspard Zurlauben le fils de mons. le Chevalier [B e a t J a k o b I.] Zurlauben etc. Que l'on Participe entierement dans ceste obligation, en consideration des merités que ceste tres noble maison s'est attirée aupres de canton, par les fidels services, qu'elle a tousiours rendus. Ce qu'il les oblige de remercier plus particu-